

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
No 7. Tél. : 49266  
Pour la publicité s'adresser exclusivement  
à la Maison  
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Asîrefendi Cad. Kâhraman Zade Han.  
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Le programme de paix de M. Hitler pour l'Europe

### Vaste plan de relèvement de l'Europe Orientale et sud-orientale.-Création d'un Etat national polonais- Un vaste plan de mouvement de populations

Berlin, 6 — La séance du Reichstag allemand s'ouvrit peu après midi à l'Opéra Kröll devant les tribunes comblées. A midi cinq M. Hitler gagne son fauteuil et le maréchal Goering déclare la séance ouverte. Après que le maréchal eut évoqué la mémoire des députés morts sur le front, ainsi que des membres des formations hitlériennes, M. Hitler commença son discours à midi sept.

#### UNE VICTOIRE UNIQUE EN SON GENRE

Il déclara : Députés du Reichstag, J'ai dû, le premier septembre, vous informer des décisions que j'avais dû prendre en raison de l'attitude provocante d'un Etat. Depuis, 5 semaines se sont écoulées. Je veux vous en rendre compte et, si possible, regarder vers l'avenir.

Le peuple allemand célèbre une victoire unique en son genre. L'ennemi fut repoussé ou détruit. Si les Polonais tinrent à Varsovie et à Modlin, ils le doivent, non pas à leurs capacités, mais à notre armée à laquelle j'avais défendu de sacrifier plus d'hommes qu'il ne le fallait. Notre tentative de convaincre le commandement de Varsovie de l'inutilité d'une folle résistance échoua. Après 15 jours, la plus grande partie de l'armée polonaise était détruite. C'est là un grand exploit dans l'histoire militaire du monde. Les restes de l'armée polonaise qui tinrent jusqu'au 1er octobre le durent à notre magnanimité. Nous aurions pu briser bien avant la résistance de Varsovie, en 2 ou 3 jours si nous l'avions voulu. M. Hitler affirme que par pitié pour les femmes et les enfants il avait proposé d'évacuer la population civile, mais que le commandant polonais ne daigna pas répondre.

Je donnai alors l'ordre de ne bombarder que les objectifs militaires, dit-il, et je proposai d'isoler des opérations dans le faubourg de Praga. Cela aussi fut rejeté.

Puis le chancelier donna des détails sur la reddition de Varsovie et déclara que 3 offres successives restèrent sans réponse. Après avoir dit que la capitulation de Varsovie fut faite en 48 heures, M. Hitler convint de la bravoure des soldats polonais et fit l'éloge des formations blindées et de l'armée de l'air.

Il ajouta que la destruction en 5 semaines d'un Etat de 36 millions d'habitants n'est pas une question de chance, mais est due à la capacité du commandement et à la bravoure des troupes allemandes.

M. Hitler continua : « Nous nous sentons tous en sûreté par la force de notre armée. »

#### LES PERTES DE LA CAMPAGNE

Le chancelier relève que les pertes allemandes furent inférieures à celles attendues. Il y eut des divisions allemandes qui, devant des forces supérieures en nombre, furent, il est vrai, des pertes lourdes. Les troupes allemandes durent non seulement attaquer, mais « tenir » aussi.

Le Führer décrit les combats corps à corps que durent soutenir maintes divisions allemandes, notamment sur la Vistule, sous le commandement des généraux Richenau et Blascowicz, contre le centre de l'armée polonaise qui combattait désemparé.

Le Führer demanda à l'Assemblée de se lever pour écouter les pertes allemandes : 1000 morts, 30000 blessés et 3000 disparus dans l'armée qui combattit en Pologne, 100000 blessés et disparus dans l'armée allemande.

Le résultat du combat est la destruction complète de l'armée polonaise et plus

#### LE PROCES DE LA POLOGNE DE VERSAILLES

Le Führer parla ensuite de l'écrasement de l'Etat né de l'ex-traité de Versailles.

Il traita la Pologne de « soi-disant Etat » et critiqua les méthodes du gouvernement polonais envers les minorités.

— Ce régime, dit-il, n'eut jamais derrière lui plus de 15 % de la population entière.

Il parla ensuite des persécutions des minorités allemandes en Pologne.

Après avoir retracé les efforts faits depuis 1934 pour améliorer le sort des Allemands en Pologne, il accusa le gouvernement polonais d'avoir été belliqueux dans son refus et d'avoir même envisagé l'annexion de la Prusse Orientale.

— N'ayant pas voulu résoudre la question de Dantzig, les chauvins polonais, dit M. Hitler, firent des campagnes anti-allemandes. L'armée allemande était sous-estimée.

Il accusa la Pologne d'avoir attaqué et dit que le résultat est sa suppression en moins de 6 semaines.

#### LES RELATIONS GERMANO-RUSSES

Le Führer a souligné tout particulièrement la collaboration avec la Russie qui est devenue possible au moment où en dépit de la diversité des principes, qui dominent dans les deux Etats, Staline ne vit aucun empêchement à une collaboration politique. « Le National-socialisme également n'avait aucune raison de considérer les choses autrement. A partir du moment où les deux hommes d'Etat respectaient ce principe chez les autres, toute raison disparaissait également pour une attitude d'hostilité quelconque. Durant de longues périodes historiques, dans le passé, il a été démontré que les deux peuples ont été les plus heureux aux époques où ils vivaient en paix et en amitié. La grande guerre a fait le malheur des deux pays. »

Jamais plus les nations capitalistes ne parviendront plus à dresser les intérêts de deux Etats l'un contre l'autre. »

Le Führer s'éleva ici contre les buts stupides attribués à la politique étrangère allemande et qui pourraient, tout au plus être dignes de l'imagination d'un élève de gymnase. L'Allemagne veut créer à l'Est également des conditions pacifiques, stables et partant durables. A cet égard, ses intérêts coïncident complètement avec ceux de la Russie.

L'Allemagne et la Russie ont tracé une frontière claire de leurs zones d'intérêts réciproques et se sont engagées à éviter tout ce qui pourrait causer du tort à l'autre partie contractante ou constituer un foyer de discorde.

#### TACHES ET BUT DE L'ALLEMAGNE

Les buts et les tâches de l'Allemagne, à cet égard, sont les suivantes :

- 1.— Etablissement d'une frontière du Reich suivant les limites historiques, ethnographiques et économiques.
- 2.— Pacification de toute la région, et rétablissement de l'ordre et de la paix.
- 3.— Sécurité absolue des territoires du Reich et de ses zones d'intérêts.
- 4.— Développement de la vie économique et des possibilités de trafic dans l'intérêt de toutes les régions et de leurs habitants.
- 5.— Révision des conditions nationales de ces régions au moyen d'un vaste mouvement des populations intéressées, de façon qu'à l'issue de ce vaste mouvement

les lignes de démarcation nationales soient fixées mieux et plus nettement qu'aujourd'hui.

Dans cet ordre d'idées d'ailleurs, la tâche à accomplir ne se limite pas à cette seule zone : il y a ailleurs également des îlots de population allemande épars et ce serait une folie de croire qu'ils pourraient être assimilés.

#### LA NOUVELLE POLOGNE

C'est faire oeuvre de politique à larges vues que d'entreprendre des mouvements de population destinés à éviter la matière de conflits futurs. L'Allemagne et la Russie sont résolus à s'appuyer dans cette tâche.

Le gouvernement du Reich n'acceptera jamais que l'Etat polonais qui surgira ainsi puisse jamais être un élément de trouble entre l'Allemagne et la Russie. Si l'Allemagne et la Russie entreprennent cette oeuvre d'assainissement elles pourront à bon droit proclamer la faillite complète des méthodes de Versailles. Celles-ci devaient faire faillite car une pareille solution ne pouvait intervenir autour du tapis vert où la plupart des hommes d'Etat qui y siègeaient n'avaient aucune formation historique et pas la moindre idée de ce que l'on attendait d'eux.

#### LA REVISION

Le traité de Versailles lui-même comportait des possibilités de révision pacifique, mais toutes les tentatives d'en profiter ont échoué et elles devaient échouer dès que la S. D. N. eut cessé de fournir une justification à ce mouvement.

Le national-socialisme est né précisément de ce que, 15 ans durant, on a empêché le processus de révision d'un grand peuple. Quand on me reproche d'avoir manqué de parole, je réponds : j'ai donné parole à la nation allemande d'écarter ce traité de Versailles et de lui restituer ses droits naturels à la vie en tant que grande nation.

La mesure dans laquelle je veux assurer ce droit à la vie est décisive. Lorsque 46 millions d'Anglais, dans la métropole, s'arrogent le droit de posséder 42 millions de km. carrés du monde, ce ne saurait être une injustice que 82 millions d'Allemands demandent 800.000 km. carrés d'espace et qu'ils demandent qu'on leur restitue le territoire colonial qui leur a jadis appartenu, qu'ils avaient conquis par un travail loyal et qu'ils n'avaient arraché à personne. Dans toutes ces questions, j'ai toujours cherché tout d'abord à arriver à une révision par la voie de négociation.

Mais j'ai toujours refusé de présenter le droit à la vie allemand à une sorte de consortium international quelconque comme la prière d'un subordonné. De même que je ne conçois pas que l'Angleterre prie pour le respect de ses intérêts vitaux, on ne saurait s'attendre à cela de la part de

l'Allemagne national-socialiste. J'ai limité de façon extraordinaire les proportions de cette révision de Versailles. Partout où des intérêts naturels viciaux de l'Allemagne n'étaient pas menacés j'ai conseillé au peuple allemand la sagesse et le renoncement. Mais il faut tout de même que ces 80 millions d'Allemands vivent quelque part. Versailles est déchiré, mais les peuples, cette substance vivante, subsistent et ils subsisteront aussi à l'avenir.

Les buts de la politique étrangère allemande ne sont jamais autres qu'assurer au peuple allemand son existence et sa vie, écarter l'injustice d'un traité qui, non seulement a ruiné l'Allemagne, mais entraîne aussi les nations victorieuses vers la déconfiture.

Un des buts de la politique du gouvernement du Reich est d'établir la clarté dans nos relations avec nos voisins et avec les autres Etats.

1.— L'Allemagne a conclu des pactes de non-agression avec les Etats baltes. Les intérêts de l'Allemagne dans ces pays sont de nature purement économique.

2.— L'Allemagne n'a pas eu de conflits d'intérêts avec les Etats du Nord et n'en a pas aujourd'hui non plus. La Suède et la Norvège ont reçu de l'Allemagne l'offre de conclure des pactes de non-agression. Ils l'ont rejetée simplement parcequ'ils ne se sentent pas menacés par l'Allemagne.

3.— L'Allemagne n'a pas formulé de demande de révision du traité de Versailles à l'égard du Danemark et a conclu avec ce pays un traité de non-agression. Les frontières ici sont donc immuables et l'Allemagne souhaite une collaboration loyale.

4.— Avec la Hollande le nouveau Reich allemand souhaite le maintien et la continuation d'une amitié qui est traditionnelle. Il n'a hérité d'aucun différend et n'en a pas créé de nouveaux.

5.— Avec la Belgique, j'ai cherché tout de suite à rendre les relations amicales. Nous n'avons posé à la Belgique aucune demande qui fût de nature à être interprétée comme une menace.

Nous avons adopté la même attitude à l'égard de la Suisse. L'Allemagne n'a jamais laissé subsister aucun doute quant à sa volonté d'établir avec ce pays des relations loyales. A l'égard de la Suisse également, l'Allemagne n'a aucune plainte à formuler.

7.— Immédiatement après l'Anschluss, j'ai communiqué à la Yougoslavie que notre frontière avec ce pays est définitive et que nous désirons seulement vivre en paix et en amitié avec elle.

8.— Avec la Hongrie, nous avons des relations traditionnelles et cordiales.

9.— La Slovaquie a exprimé elle-même le vœu de se placer sous la protection du Reich et sa souveraineté n'a évidemment

(suite à la 4ème page)

#### M. Hitler impressionné par le bombardement de Varsovie

#### Ceux qui veulent la guerre, dit-il, devraient voir cela

Rome, 6. — Les correspondants des journaux italiens qui se sont rendus à Varsovie à l'occasion de la visite du Führer, rapportent que M. Hitler a été profondément impressionné par les dégâts que la ville a subis.

Il a dit à son entourage : Avoir voulu transformer Varsovie en un camp retranché a été une folie. Il semble impossible qu'il puisse y avoir des hommes politiques qui voudraient que la même chose se produise en Europe occidentale. Il est vraiment regrettable qu'aucun de ces hommes politiques d'Occident ne puisse voir personnellement cette tragédie.

#### Le discours du Fuehrer avait été communiqué au Duce

#### L'Europe de Versailles ne saurait être ressuscitée, dit la presse italienne

Rome, 6 (A.A.) — Le Duce a reçu ce matin, à 10 h. en présence de M. Ciano, l'ambassadeur d'Allemagne, M. von Mackensen.

Rome, 7. — M. von Mackensen a remis au Duce hier le texte du discours que le Führer devait prononcer deux heures plus tard.

La presse italienne publie avec le plus grand relief le discours du Führer dont elle relève le ton ferme, équilibré et réaliste.

La presse italienne relève que la continuation de la guerre ne saurait aboutir à la résurrection du traité de Versailles, condamné à jamais par la réalité.

#### LE MAUSOLEE D'ATATURK

Ankara, 6 (A.A.) — Les formalités d'expropriation du terrain de Rasat Tepe où doit être érigé le Mausolée du Chef Eternel Atatürk sont achevées. La commission constituée à cet effet à la présidence du conseil s'est réunie aujourd'hui et a étudié la possibilité d'accélérer les travaux de construction. Elle a décidé entre autres l'ouverture pour le choix d'un projet de monument digne de l'illustre Disparu et de la nation turque.

#### LA MISSION MILITAIRE TURQUE A LONDRES

Londres, 6 (A.A.) — Le Lord-maire offrit aujourd'hui à Mansion-House un grand déjeuner en l'honneur de la mission militaire turque. A ce déjeuner assistaient un grand nombre de personnalités politiques, notamment le maréchal Birdwood, le sous-secrétaire à Foreign-Office Butler, le sous-secrétaire à la guerre Lord Cobham et l'ambassadeur de Turquie M. le Dr. Rüsti Aras.

#### ADMIS A LA NATIONALITE TURQUE

Ankara, 6. — Le conseil des ministres a accordé la nationalité turque à 3.268 Turcs de Roumanie, de Bulgarie et d'autres pays qui ont émigrés dans notre pays où ils s'y sont réfugiés.

#### Les articles saisis en Douane

Les articles saisis en douane ou ceux qui ne sont pas retirés dans un délai déterminé sont vendus aux enchères. Le gouvernement a ordonné de céder à des institutions de bienfaisance comme la Société pour la Protection de l'Enfance les objets ou articles qui n'auraient pas trouvé d'acheteurs.

#### L'U.R.S.S. et les Etats baltes

#### La Finlande refuse de négocier à Moscou

Tallinn, 6 (A.A.) « Stefani » — Le Radio de Moscou, relevant le refus du président du conseil finlandais d'envoyer une délégation à Moscou en vue d'entamer des négociations avec l'URSS le fait suivre du commentaire suivant :

« En présence du catégorique refus du gouvernement finlandais d'envoyer à Moscou son ministre des affaires étrangères pour stipuler une convention commerciale, l'URSS se réserve le droit

de prendre des décisions. »

Tallinn, 7. — On signale que des avions de bombardement soviétiques survolent constamment le territoire de l'Esthonie.

#### LA LITHUANIE CONTINUE LES NEGOCIATIONS

Kaunas, 7. — Le conseil des ministres a examiné le pacte d'amitié offert par l'URSS et a chargé le ministre des affaires étrangères de retourner à Moscou pour continuer les négociations.

#### LE CREDIT DE 5 MILLIONS POUR LA POLOGNE

Londres, 7. — On communique que le crédit de 5 millions de Lstg. affecté à la Pologne n'a pas quitté l'Angleterre. Il sera mis à la disposition du nouveau cabinet polonais de Paris pour organiser la guerre contre l'Allemagne.

#### LES ANGLAIS DES ETATS-UNIS NE SERONT PAS RECRUTES

Washington, 6 — L'ambassadeur de Grande-Bretagne vient d'avertir les ressortissants britanniques résidant aux Etats-Unis qu'ils peuvent y rester sans inconvénient étant donné que leur recrutement n'est pas nécessaire.

#### UN VAPEUR ANGLAIS TORPILLE

Londres, 7 (A.A.) — Le bateau anglais « Glenfarg » de 876 tonnes a été torpillé et coulé par un sous-marin allemand. Le ministère des Informations ajoute que l'équipage a été sauvé à l'exception d'un marin qui a succombé à ses blessures.

#### POUR LA PROTECTION DES DEVISES EN YOUGOSLAVIE

Belgrade, 7 (A.A.) — Conformément à la décision du comité des devises auprès de la Banque Nationale, la direction des devises de la Banque Nationale interdit d'exporter les marchandises qui sont importées des pays en dehors du clearing.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Le discours de M. Hitler

Le discours de M. Hitler est le sujet des commentaires de la presse, ce matin.

M. M. Zekeriyâ Sertel estime dans le « Tan » qu'il n'a changé rien à la situation.

Hitler a toujours suivi la même tactique. Dès le début, il avait reparti sa cause en une série de phases ou d'étapes. Et il s'est efforcé de les réaliser pas à pas et une à une. Ceci était la tactique de Bismark. Il l'a employée lui aussi jusqu'ici. Il a toujours soulevé des questions limitées et définies et n'a jamais abordé une nouvelle question sans avoir réglé la précédente. C'est-à-dire d'ailleurs le secret de ses succès. Car, ni la question de la remilitarisation du Rhin, ni celles du rattachement de l'Afrique, des minorités allemandes de Tchecoslovaquie ou de Dantzig et de corridor ne pouvaient à elles seules justifier une guerre. Mais s'il les avait soulevées en bloc, et toutes à la fois, dès le début, la guerre aurait pu éclater 5 ans plutôt. Et chaque fois, Hitler avait soin de souligner que la question dont il s'agissait était la dernière et qu'il n'avait plus d'autre revendication à formuler.

Dans son discours d'hier M. Hitler emploie la même tactique. La question polonaise est réglée. Le traité de Versailles est en pièces. L'Allemagne a obtenu à nouveau ses frontières nationales. La paix a été assurée dans l'Est. Alors pourquoi faire la guerre ? Désormais l'Allemagne ne demande plus que la restitution de ses colonies. Et les colonies ne sauraient constituer un but de guerre. Le moment est donc venu d'organiser de façon essentielle la paix du monde et de sauver l'humanité du fléau de la guerre et des armes.

En s'exprimant ainsi et en répétant la thèse soutenue dans ses anciens discours, si M. Hitler a cru pouvoir tromper les démocrates et les neutres, il se trompe. Car on connaît les aspirations du Nazisme. Le célèbre livre de Hitler est toujours là. Il n'y a plus personne qui ne sache combien les visées impérialistes allemandes sont étendues et combien le Nazisme constitue un danger pour le repos et la sécurité du monde. Il n'y a aucun indice démontrant que l'Allemagne ait renoncé à sa théorie de l'espace vital. C'est pourquoi cette fois-ci elle ne convaincra personne et ses paroles ne trouveront nulle part un écho favorable.

M. Mussolini lui-même n'a pas vu la nécessité de participer à cette proposition et les milieux de Rome ne cachent pas qu'ils jugent l'initiative de M. Hitler sans issue.

Que veut M. Hitler ? Il ne formule pas de proposition de paix catégorique et positive. Mais d'une façon générale, il veut ceci : Le fait accompli en Pologne sera reconnu. L'Angleterre et la France ne se mêleront pas à la situation en Orient. La situation créée en Europe centrale par la violence et la force sera maintenue telle quelle. Et par dessus le marché on accordera à l'Allemagne des Colonies et une aide économique.

On ne pouvait pas s'attendre à autre chose de la part de Hitler qui a été habitué jusqu'ici à dicter ses volontés. Et l'on savait plus ou moins ce qu'il proposerait. Le « premier » anglais et son ministre des affaires étrangères ont fait, il y a deux jours des déclarations très nettes laissant prévoir que de pareilles propositions ne seraient pas acceptées. Et ces déclarations étaient conçues en des termes qui semblaient inciter M. Hitler à se montrer plus raisonnable. Mais M. Hitler n'a pas tenu compte de ces avertissements. Et il conserve son ancien ton. C'est pourquoi le discours de M. Hitler n'apporte aucun changement à la situation. On peut dire que l'« offensive de paix » est enrayée. C'est-à-dire d'ailleurs l'impression que l'on a ressentie partout.

Mais Londres n'a pas encore dit son dernier mot. Il se peut que les partisans de la paix en Angleterre veuillent prendre cette initiative de M. Hitler comme base pour la convocation d'une conférence de paix. C'est pourquoi il est impossible de se prononcer de façon catégorique tant que l'on ne connaîtra pas le point de vue de Londres au sujet du discours.

M. Asim Us s'attache plus particulièrement, dans le « Vakit », à analyser certains points du discours : Après ce discours de M. Hitler une offre de paix commune germano-russe

sera-t-elle faite à l'Angleterre et à la France ? Ce point n'est pas expliqué. En tout cas, on voit qu'en défiant l'Angleterre et la France, le Führer sait qu'il n'a pas le moindre aide à attendre de l'alliance militaire italienne. Tous ses espoirs se concentrent sur l'aide probable de la Russie soviétique.

Pourquoi, en parlant de l'Italie, M. Hitler ne mentionne-t-il pas l'alliance militaire Berlin-Rome ? En lisant le discours, on est amené à se dire que le pacte d'acier est passé à l'histoire. Le fait même que dans un pareil discours le Führer ait cru devoir fournir des garanties que l'Allemagne respectera cordialement la frontière italienne est significatif.

Le discours du Reichstag a constitué une « offensive de guerre » au lieu d'une « offensive de paix ». Dès lors, il n'y a guère lieu de se demander comment il sera accueilli à Paris et à Londres. Les paroles de M. Hitler sont de nature à forcer les pacifistes français et anglais à courber la tête devant les bellicistes. Les opérations sur le front occidental entreront prochainement dans leur phase la plus aigue.

C'est là aussi la conclusion de M. Nadir Nadi dans le « Cümhuriyet » et la « République » :

Si l'Angleterre et la France acceptaient de prendre place autour du tapis vert de la paix, dans les conditions stipulées par M. Hitler, elles seraient considérées comme ayant déjà perdu la guerre qui n'a pas encore commencé.

Cela serait-il possible ? Ces puissances, qui ont garanti l'intégrité de la Pologne, pourraient-elles s'entendre avec le Reich moyennant une petite Pologne morcelée et amputée, placée sous protectorat ?

On peut dire nettement : « Non ».

Alors ?

Le Reich ne pouvant admettre de son côté, la renaissance de la Pologne sous une forme quelconque et indépendante, on peut estimer que c'est maintenant que commencera la guerre de 1939.

L'atmosphère énervante d'indétermination touche à sa fin. Le jour ne doit pas être loin où l'on donnera le commandement : « Feu ! »

M. Ebuzziyâde Velid est beaucoup moins pessimiste, dans l'« İkdâm » :

La guerre sur le front oriental est à ce point peu animée on la livre avec un si évident déplaisir, un tel manque d'entrain, qu'elle est devenue une source inépuisable de sujets de bonne humeur pour nos caricaturistes. Des dessins comme ceux de Cemal Nadir, qui est réellement un « rare » artiste (Nadir signifie effectivement rare) expriment de la façon la plus amère, mais la plus exacte les vérités de l'histoire de notre temps.

Récemment les journaux français ont publié un long communiqué britannique d'une trentaine de lignes. On y expliquait comment, durant 20 jours, les avions britanniques avaient survolé les lignes allemandes et y avaient pris d'excellentes photos, sans tenir compte des attaques de l'aviation allemande. Ainsi, après avoir lancé des milliers de tracts, voici que l'on prend des milliers de photographies. Ce n'est pas mal du tout !... Du point de vue humanitaire, on ne peut que se féliciter de ce que les avions, au lieu de jeter des bombes, prennent des photos d'art. Mais seulement quand on confie aux avions de pareilles missions, cela n'a vraiment aucun sens de parler constamment de guerre. Et après avoir lu ce communiqué nous avons songé qu'il serait opportun de créer une exposition, dans le genre de celles que nous organisons de temps à autre dans les corridors de Galata Saray et où l'on pourrait admirer ces oeuvres d'art.

Que l'on ne pense à une plaisanterie. Après que la Pologne a été liquidée en une vingtaine de jours on peut dire que la paix est rétablie en Europe, en fait sinon en droit. C'est au point que les communications aériennes entre Paris et Londres qui avaient été interrompues ont été rétablies. Peut-être même les services aériens Berlin-Istanbul seront-ils rétablis.

Tout cela démontre que personne n'a pas envie de se battre sur le front occidental. Jusqu'ici, tout ce qui a été fait sur ce front a eu un caractère de symbole.

Telle étant la véritable situation on (Voir la suite en 4ème page)

# LA VIE LOCALE

VILAYET

### La lutte contre la spéculation

La commission pour la lutte contre la spéculation poursuit activement ses travaux. Elle a entendu notamment ces jours-ci les pharmaciens, les droguistes et en général tous ceux qui vendent des produits médicaux.

Les pharmaciens ont fait observer que 80% de leurs produits sont soumis à un tarif qui est fixé directement par le ministère de la santé publique. La vente du restant est libre et sur ce 20% les pharmaciens doivent percevoir de quoi compenser tous leurs frais de loyer et d'exploitation.

Au demeurant on affirme qu'il n'y a en aucune spéculation dans leur branche.

Quant aux droguistes, ils prévoient une hausse dès que les stocks de spécialités d'importation seront épuisés. Il leur a été recommandé à ce propos de procéder avec modération dans l'utilisation des dites spécialités.

D'ailleurs de vapeur « Campidoglio » de l'« Adriatica » vient d'arriver avec une cargaison de produits pharmaceutiques. Par le même bateau on a reçu une quantité notable de papier, de cotonnades et de lainages, de laine artificielle, de produits en caoutchouc et de verre à vitres. La plupart de ces objets commencent à se faire rares et leur arrivée a été accueillie avec satisfaction.

### LA MUNICIPALITÉ

#### Le palais de Cagliyan

Le Vali et président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kirdar a visité, en compagnie de l'ingénieur M. Sedat Çetintas, le gracieux palais de Cagliyan à Kâgithane. Cet immeuble est fort abîmé et sa réparation se révèle impossible. On songe à recueillir ses précieuses boiseries, finement ouvragées qui, dans les conditions actuelles, risquent d'être perdues sans rémission, exposée qu'elle est à l'action destructrice de la pluie et des intempéries. On démolira ensuite les débris de cette ville impériale.

#### La citerne de Binbir Direk

La Municipalité a de grands projets en ce qui concerne la citerne des Mille et Une Colonnes (Binbir Direk) ou citerne de Philoxène, du nom du sénateur romain qui la fit construire, croit-on, à l'époque de transfert à Byzance de la capitale de Constantin. Une partie du terrain qui la surmonte a été transformée en un champ que l'on cultive ; on en fera un parc, ce qui est plus conforme à la dignité de ce monument historique.

En outre, on y a construit des maisons et le propriétaire de l'une d'entre elles a même muré l'angle sud-ouest de la citerne de façon que 12 d'entre les 224 colonnes qui soutiennent les voûtes ont été séparées et isolées. On fera disparaître toutes ces constructions parasitaires ; les colonnes ainsi prisonnières seront libérées et l'immense cons-

## La comédie aux cent actes divers...

On ne l'a pas arrêtée...

La femme Asiye, 25 ans, s'était présentée l'autre jour au poste de police d'Eminönü, un poupon de trois mois dans les bras, fruit de relations illégitimes. Et elle avait dit aux agents, avec un sanglot dans la voix :

— Tenez, prenez ce petit. Je ne puis plus le nourrir, faites-en ce que vous voulez.

Les agents avaient arrêté la jeune femme séance tenante, pour abandon d'un enfant en bas âge. L'inculpée a comparu devant le Ier Tribunal de paix de Sultan Ahmed.

— Je n'ai où dormir, a-t-elle dit. Je passe la nuit dans les rues, sur un banc. Et je ne puis par conséquent soigner comme il le faudrait ce malheureux. C'est alors que j'ai pensé aller le déposer à la police. C'est là évidemment un délit. Pour l'amour de Dieu que l'on m'envoie en prison là, au moins, j'aurai un grabat où m'étendre et de quoi apaiser ma faim.

Le tribunal, constatant que l'inculpée ne s'était pas rendue coupable d'un délit exigeant son incarcération a ordonné sa remise en liberté. Son procès sera instruit en tant que prévenu libre.

Un anormal

Les allures d'un certain Kirkor Deringosyan avaient attiré depuis quelque temps l'attention des agents de la police

truction de 64 mètres de long sur 56,40 de large sera rétablie dans toute son imposante étendue et restaurée.

Enfin du fait de la démolition de l'ancienne prison d'Istanbul et du palais d'Ibrahim paşa les soupiraux carrés et grillagés qui éclairaient la citerne seront rendus à la lumière.

On a repris un vieux projet consistant à utiliser la citerne des Mille et Une Colonnes comme refuge contre le danger aérien.

#### Le nouveau pain

Les études en vue du choix d'une nouvelle formule de panification ont pris fin. Les résultats en ont été satisfaisants et l'analyse des spécimens a confirmé les qualités nutritives du pain ainsi fabriqué. L'adoption de la nouvelle formule a été approuvée par le conseil permanent de la ville et les communications nécessaires ont été faites hier aux fournisseurs. Le nouveau pain aura une teneur en gluten qui ne sera pas inférieure à 10% ; sa saveur sera bien meilleure. Les prix ne subiront aucune différence.

### L'ENSEIGNEMENT

#### Les futurs contre-maîtres pour l'industrie

Le ministère de l'Instruction Publique a communiqué aux intéressés les résultats de l'examen d'admission aux écoles d'arts et métiers où seront formés des contre-maîtres pour l'industrie des constructions. Au total 500 jeunes gens ont passé avec succès les épreuves organisées en différentes parties du pays. Ils seront admis gratuitement comme internes dans les écoles des arts et métiers des divers vilayets.

#### L'impression des livres de classe

L'impression des livres de classe se poursuit activement à l'imprimerie de l'Instruction Publique. On espère que les livres destinés aux lycées seront prêts d'ici à lundi prochain. Ceux destinés aux écoles primaires et moyennes ont déjà été livrés au marché et sont en vente.

Le ministère s'efforce de faire venir de l'étranger les livres destinés à l'enseignement des langues. Dans le cas où cela se révélerait impossible on entreprendra de les imprimer sur place.

### MARINE MARCHANDE

#### Un nouveau service sur la ligne de la Mer Noire

Le s/s « Erzerum » affecté au nouveau service supplémentaire de la mer Noire a appareillé hier à 10 h. pour Trabzon.

La direction des voies maritimes a aussi décidé de créer un service de cargos desservant la Mer Noire auquel seront affectés les unités de la Société des cargos qui lui est rattachée.

Le cargo « Krom » effectuera de main le premier service.

Les services postaux pour Mersin et Iskenderun ont été repris depuis hier. C'est le s/s « Konya » qui a été affecté à ce service.

L'horaire d'hiver a commencé depuis hier à être appliqué sur la ligne Mudanya.

## La guerre sur les deux fronts Les communiqués officiels

### COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 6 A.A.— Le commandant militaire allemand informe que le Führer a visité hier les troupes de la VIII<sup>e</sup> armée de Varsovie et assista au défilé de plusieurs détachements des divisions qui participèrent à la conquête de cette forteresse.

Près de Kock, à l'Est de Lublin, les derniers restes d'une armée polonaise, qui se composaient de 8.000 hommes environ sous le commandement du général polonais Kleber, remirent leurs armes aux Allemands, à 10 h. ce matin.

À l'Est de la Vistule, le mouvement en avant pour l'occupation du territoire jusqu'à la frontière des intérêts germano-russes commença hier.

À l'Occident, la journée se déroula tranquillement. On enregistra seulement une faible activité de l'artillerie.

Berlin, 6 A.A.— L'armée rouge évacue

### COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 6 A.A.— Communiqué du 6 octobre au matin :

Nuit calme, activité de patrouilles, notamment au Sud-Ouest de Sarrebruck.

Paris, 6 A.A.— Communiqué officiel du 6 octobre au soir :

Activité des éléments légers au contact sur de nombreuses parties du front. Une attaque sur un de nos postes, dans la région ouest de Wissembourg fut repoussée.

le territoire de Suwalki, conformément à l'accord germano-russe, au sujet de la frontière germano-russe en Pologne. L'entrée des troupes allemandes commença hier. Wizajny, Filipou et Raczkis sont déjà occupées. La ville de Suwalki sera occupée vendredi. Toute la région jusqu'à la frontière russe et lithuanienne sera occupée samedi.

### LETTRÉ DE ROME

## La position de l'Italie et la localisation du conflit

Rome, octobre. — Le discours prononcé par M. Mussolini devant les chefs de X<sup>e</sup> Légion a marqué nettement la position de l'Italie, réaffirmant la ferme volonté du pays d'atteindre tous ses buts. Tous ceux qui, au-delà des frontières, s'attardaient à faire des conjectures, savent aujourd'hui à quoi s'en tenir quant à l'attitude du Gouvernement Fasciste et peuvent désormais se livrer à d'autres occupations. L'Italie reste solidement plantée sur ses positions annoncées le 1<sup>er</sup> septembre — positions s'affermant toujours plus, au fur et à mesure que les événements se développent — et toute initiative de caractère militaire revêt aujourd'hui une signification toute particulière, dans le sens que l'Italie, tout en surveillant ses intérêts dans la partie sorcée des armes, protège surtout ceux vitaux.

La devise qui a toujours dominé la coutume fasciste : « Être toujours prêts, à n'importe quel moment » s'affirmait par sa préparation militaire intense et si le conflit ne s'est étendu sur le plan européen, c'est bien grâce à l'attitude de Rome — grande Puissance méditerranéenne.

Si le Duce, un jour du balcon historique, dira qu'il est prêt à assumer le commandement, les moyens seront adaptés aux visées.

Après les premières tentatives de forcer la volonté des neutres, cette position d'attente, ainsi qu'il est rapporté par l'« Agit », coïncide avec la conscience des peuples, soucieux d'éviter des devastations mortelles, ceci tant du point de vue allemand, que par l'inten-

### EXCELLENTE CONDITIONS DE VIE DANS L'EMPIRE ACCROISSEMENT DE LA POPULATION METROPOLITAINE D'ADDIS-ABEBA

Rome, 6. — Un indice significatif des conditions excellentes de vie offertes par la colonisation italienne dans l'Empire est fournie par l'augmentation toujours croissante de la population métropolitaine, accroissement qui se développera toujours plus dans le futur prochain, lorsque l'efficacité des grands travaux d'art public, des routes et des aqueducs fera ressortir de son influence, lesquels seront bientôt achevés grâce à l'égide et l'essor vivificateur donnés par le Ministère de l'Afrique Italienne.

Durant le cours de 12 mois, la population métropolitaine d'Addis-Abeba — exception faite de la garnison militaire — s'est accrue d'environ 50 pour cent. De 22.215 présents au 30 avril 1938, le chiffre a atteint 32.620 présents à la fin avril de l'année en cours. Cet accroissement significatif est représenté notamment par l'excédent de l'immigration sur l'émigration et en mesure inférieure par la contribution apportée à la natalité par la population métropolitaine. L'« Agit » note à ce sujet que les néo-vivants dans la capitale de l'Empire durant cette période ont été de 359, desquels 192 de sexe masculin et 167 de sexe féminin. Si l'on tient compte aussi que parmi la population métropolitaine d'Addis-Abeba les composants une famille n'ont pas rejoint encore une proportion élevée, l'on jugera que le niveau atteint par la natalité peut être considéré comme ayant donné des résultats satisfaisants, tout en confirmant le haut potentiel démographique italien quelles que soient les conditions d'ambiance et constitue pour le futur une certitude quant aux possibilités offertes à la colonisation des masses dans les terres de l'Empire.

### L'OEUVRE DE LA COLONISATION DE LA LIBYE

#### Des logements sont préparés pour un nouveau contingent de colons

Rome, 5. — On annonce que 4.500 colons italiens ont été transférés dans les provinces de Tripoli, Misurata, Bengasi et Derna depuis le début de février jusqu'à fin septembre de l'année courante pour préparer les fermes destinées à être occupées au début du mois prochain, par un deuxième contingent de 20.000 paysans.

## La saison touristique à San Remo

Rome, 6. — Après une petite pause, en relation avec les événements internationaux, le mouvement touristique de la Riviera de la Ligurie a repris considérablement, spécialement à San Remo où l'« Azienda Autonoma » a mis au point ces derniers jours le programme de la saison d'automne et d'hiver, comprenant de nombreuses manifestations lyriques, culturelles, artistiques et sportives très intéressantes. Le programme qui aura lieu du 1<sup>er</sup> février au 12 avril 1940 comprend : « Cavallotti » « Manon » « Lohengrin » « Cavallotti » « Tosca » « Bohème » « La Traviata » et « Salomé » avec le d, b, a, s, c, de 2 ouvrages inédits : « La giornata di Marcellina » et « Amore e Vita », ainsi que la reprise de « Preziose Ridelice » de L. Marcellina. Durant la semaine sainte deux œuvres de maestro Refice seront exécutées.

# LELECRAN

Ne manquez pas l'occasion que vous offre aujourd'hui le **L A L E** qui présente 2 BEAUX FILMS à LA FOIS

**FRED ASTAIRE** et **GINGER ROGERS** dans **A M A N D A** leur meilleur film à 2.30-6 et 9.30 h.

**BETTE DAVIS** dans **FEMMES MARQUÉES** le film dont LE SUJET OSE et PUISSANT est UNE LEÇON pour toutes les femmes. A 1-4 et 8 heures.

En Suppl.: Les dernières nouvelles de la Guerre au **METRO JOURNAL** Aujourd'hui à 1 et 2.30 h. — Matinées populaires à prix réduits.

## Un chanteur-acteur

Au milieu des jugements complexes que l'on formule sur l'art cinématographique c'est un lieu commun que de dire, ou tout au moins d'insinuer, que le chanteur professionnel quand il tourne un film, n'est guère en mesure de renoncer aux caractéristiques fondamentales de l'interprétation lyrique. La scène du théâtre d'opéra, dit-on, suggère certaines formes d'expression, qui sont à plusieurs milliers de milles de distance de celles auxquelles il faut recourir quand on est devant une machine de prise de vues : une diction un peu violente, et, tranchons le mot, romantique ; la recherche d'effets, parfois forcés ; bref une technique, plutôt conventionnelle, qui s'appuie sur une tradition qui a poussé, désormais, de fortes racines et est acceptée plus ou moins universellement.

Comment est-il possible — dit le critique... méfiant — qu'un chanteur par le seul fait qu'il est aux prises avec un objectif, oublie instantanément, ou pres que ce que nous pourrions appeler les... habitudes de son art, habitudes sur lesquelles s'est fondée jusqu'à ce moment toute son activité, à travers des épreuves ardues, et auxquelles il a été souvent redevable de succès enviables ? Quoique ce doute puisse être considéré comme raisonnable, il n'en demeure pas moins certain que l'expérience a donné à cet intéressant problème une solution claire et heureuse, à condition bien entendu que le chanteur sur lequel reposent les termes même du problème soit, dans toute l'acception du mot, un artiste.

Voyez donc Giuseppe Lugo, dans son

début à l'écran dans « La mia Canzone al vento » (Production S. A. F. A., exclusivité E. N. I. C.). Sa personnalité de ténor n'a nullement besoin de commentaires. Certaines de ses figures lyriques, comme « Rodolfo » de la BOHEME et le « Cavardossi » de la TOSCA l'ont rendu fameux dans le monde entier. Sa voix fleurit et s'épanche avec la fluidité, le timbre d'émotion qui sont les dons incomparables du chanteur exceptionnel. Mais ici, il est question de ses capacités comme acteur cinématographique. Elles se sont révélées dès le premier abord, claires et complètes. Il ne sera pas possible de trouver dans la figure de ce « divo » très célèbre, cédé en prime, comme hôte d'un jour au vainqueur d'une loterie, la moindre hésitation devant un genre de réalisations qui étaient demandées pour la première fois à son talent.

Evidemment, la sensibilité et l'instinct peuvent fort bien tenir compte d'expérience ; ou si vous préférez, l'art triomphe du « métier ». Et effectivement on ne discerne pas la moindre trace de « métier » dans l'interprétation de Giuseppe Lugo. Tout y est spontané et naturel : c'est à dire VECU, dans l'intention de donner une forme de réalité à un personnage imaginaire et d'en faire un être vraiment et franchement sympathique.

Giuseppe Lugo a parfaitement atteint cet objectif. Le spectateur se souviendra de lui avec cette intensité qui, en l'occurrence est celle qui compte le plus : celle qui s'identifie avec le désir de revivre une grande et saine sensation d'art.

## HOLLYWOOD nous raconte son histoire

Trois films sur l'évolution de l'art cinématographique

Le cinéma dépasse la quarantaine. Depuis plus de vingt-cinq ans, Hollywood n'a cessé de croître et de débiter des millions de mètres de pellicule. Dans l'esprit de bien des gens, le moment est venu de faire le point de l'art cinématographique. Ce travail vient d'être accompli de trois côtés différents. La première et la plus importante de ces tentatives est « Land of Liberty » Terre de Liberté, œuvre de compilation de Cecil B. de Mille.

Ce film a été établi pour être projeté aux expositions internationales de St. Francisco et de New-York. Il est composé de 124 films tous réalisés à Hollywood à l'exception d'un film anglais : « La Reine Victoria ». Et cette compilation démontre que Hollywood, au cours de son quart de siècle a fort minutieusement illustré l'histoire des Etats-Unis dont ces scènes de films anciens, judicieusement montées retracent les principales phrases. « Land of Liberty » se termine par un abrégé de l'histoire du cinéma et du rôle qu'il a joué dans le monde. Fort modestement les cinéastes se sont étendus bien davantage sur le développement de la démocratie américaine que sur leur contribution personnelle.

« Land of Liberty » est parsemé de grandes scènes extraites des meilleurs films du passé. Des passages tels que l'exécution du chant des débardeurs du Mississippi « Old man river » par Paul Robeson (extrait de « Showboat ») ou

UN ACTEUR QUI INTERPRETE 7 ROLES DANS LE MEME FILM Il est courant qu'un acteur joue deux rôles différents dans le même film. Parfois même trois.

Voici mieux : Récemment, Akim Tamiroff a commencé à tourner «The Magnificent Fraud» aux studios Paramount de Hollywood, sous la direction de Robert Florey. Dans ce film où il a comme partenaires Lloyd Nolan, Ernest Cossart et la délicieuse Patricia Morisson, Akim Tamiroff n'interprète pas moins de quatre personnages différents. — Cela, c'est du cumul ! dirait l'amusante Mary Boland, qui est également une de ses partenaires dans le film.

la déclamation du célèbre discours de l'interprétation de la mise en scène et de la technique.

Ici encore, les scènes montrant Theda Bara, Chaplin, Lillian Gish, Mary Pickford, Douglas Fairbanks père, Rudy Valentino dans : « les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse » ; Garbo et John Gilbert dans : « la Chair et le Diable » et même les scènes plus récentes de : « la grande Parade » et du « Chanteur de jazz », prouvent que le cinéma a donné naissance à une nouvelle forme de la beauté.

Naturellement, le grand Disney trouve sa place aussi bien dans : « Terre de Liberté » que dans : « l'Industrie cinématographique », de : « la Marche du temps ». Mickey et ses amis sont devenus une partie de notre héritage culturel, et tout exposé du développement du cinéma serait incomplet s'ils n'y étaient pas compris.

Enfin après l'histoire technique du cinéma dans : « la Marche du temps », et celle des U.S.A., telle que le cinéma l'a traitée à travers d'innombrables ouvrages, dans « Land of Liberty », nous aurons bientôt une histoire romancée de Hollywood : « Hollywood Calvacade », qui réalise la XXth Century-Fox et qui est joué par Alice Faye, Don Ameche, J. Edward Bromberg, Stuart Erwin ainsi que tout un firmament d'anciennes stars. Il ne s'agit plus d'un documentaire sur l'évolution du cinéma, mais d'un véritable scénario.

Quelle impression se dégage de ce triptyque ?

Tout d'abord que Hollywood a su mettre en oeuvre toutes les possibilités du cinéma, que le cinéma est devenu un art véritable et qu'on peut, par conséquent, se montrer difficile sur la qualité de ses productions. Enfin, qu'au cinéma tout vieillit terriblement vite, la technique comme les hommes et que nous devons attendre de cet art des changements constants, des progrès indéfinis, des tentatives toujours nouvelles, des envolées inouïes.



Erich von Stroheim, en officier américain dans son tout dernier film.

La majesté Royale et grandiose du plus grand film français de l'année ....  
**ENTENTE CORDIALE**  
avec  
**VICTOR FRANZEN - GABY MORLAY**  
**PIERRE - RICHARD WILLM**  
30 vedettes et un LUXE INCROYABLE que le Ciné **SUMER** présente cette semaine  
Soulèvent l'admiration générale des salles comblées qui admirent ce chef-d'œuvre de richesse, d'art d'amour et de beauté  
En Supplément: ECLAIR-JOURNAL et la GUERRE EUROPEENNE  
Aujourd'hui à 1 et 2.30 h. — Matinées à prix réduits

## BOUTS D'ESSAI

Paris, octobre ( d. n. c. p. ) : Il n'est pas rare d'entendre s'indigner les honnêtes gens :

— Il est tout de même inconcevable que nous n'arrivions pas, en France, à sortir des films gais, légers, spirituels ! Alors, quoi ? La gaité, la légèreté, l'esprit ne seraient plus de notre domaine ? Il y a pourtant eu des précédents dans notre littérature et dans notre théâtre ! Comment se fait-il que, dans notre cinéma, notre légèreté s'affirme plus lourde que l'air et notre esprit d'une pauvreté à tirer les larmes ? C'est inexplicable !

C'est inexplicable, lorsqu'on n'a pas eu l'occasion de se promener dans nos studios et de faire connaissance avec les personnages en ki, en of en er, auxquels échoit la mission de la faire valoir, l'esprit français.

Dans le cas contraire, tout s'explique. Par contre, en fait de crimes, attentats et règlements de comptes, nous aurons été servis cette saison.

Jamais la production française n'avait entraîné avec elle de telles hécatombes.

Entre Hôtel du Nord, la Bête Humaine, le Dernier Tournant, le Jour se lève et autres Gibraltar ou Maison du Maltais, on ne sait plus où donner du poignard ou du revolver.

Aux dernières nouvelles, Jean Gabin en aurait tout de même assez, de tuer. On se lasse des meilleures choses. L'est blasé.

Des plumes de bien s'élèvent périodiquement contre l'abus des adaptations théâtrales ou littéraires, et réclament des scénarios « originaux ».

Des scénarios originaux ? Mais comment donc !

Voici comment cela se passe. L'auteur du scénario original se présente, bouche enfarinée et manuscrit sous le bras, devant le producteur.

Dans la plus favorable des alternatives le producteur lit le scénario — oui tout arrive — le trouve intéressant et déclare à l'auteur de plus en plus enfariné :

— Epatant, votre truc ! Je l'achète 40.000. En voici 5.000 comptant. Le res-

te suivra incessamment ! Nous vous ferons signe lorsque nous serons prêts à tourner.

Quelque temps après le scénariste est effectivement convoqué à la production où en lui présente un découpage :

— Tenez ! il est bon que vous en preniez connaissance, puisque vous êtes l'auteur.

Horreur et stupéfaction ! L'auteur constate que son poète fantaisiste s'est transformé en espion allemand, que sa petite jeune fille, image même de la pureté, est devenue fleur de maison de rendez-vous et que sa poursuite en automobile a fait place à une bataille navale.

— Mais, risque-t-il timidement ce n'est plus du tout mon histoire !

— Nous l'avons un peu retouchée. Pour le grand public, vous comprenez. Ne trouvez-vous que c'est mieux comme ça ?

L'auteur ne trouve pas, et discrètement, oriente la conversation vers les 35.000 francs qu'il lui reste à toucher. Il s'inquiète de ses 35.000 francs ? Mais il peut être tranquille, lui assure-t-on, pour ses 35.000 francs ! Il peut être tranquille en effet. Il n'en verra jamais la couleur laquelle comme chacun sait, est bleue pâle, tirant sur le gris.

Il ne s'agit pas là d'un exemple imaginé, mais d'une histoire vraie.

Si le succès de certains films américains est mérité, le succès remporté auprès du public français, par certains autres films américains s'explique par le seul fait que ce public n'en saisit point, ou imparfaitement, le dialogue. Des sous-titres adroitement rédigés arrangent bien les choses.

D'où la nécessité évidente de créer à l'usage du cinéma, une sorte, si j'ose m'exprimer ainsi, d'anti-espéranto, c'est à dire d'un langage rigoureusement inintelligible à tout un chacun.

Le film muet, en effet, est désormais impossible. Aucun spectateur ne supporterait plus de voir les acteurs remuer les lèvres sans percevoir de son. Vous me direz, et je suis d'accord avec vous qu'il y a bien des acteurs de films parlants qui réussissent parfaitement (Voir la suite en 4ème page)

## Les Cinés MELEK et IPEK

revoient cette semaine LES SALLES COMBLES de « ROMEO et JULIETTE » et de « LA GRANDE VALSE » avec le MERVEILLEUX FILM qui a étonné LE MONDE ENTIER :

### Marie-Antoinette

magnifiquement interprété par **NORMA SHEARER** et **TYRONE POWER**

Le plus beau couple de l'écran

ATTENTION: les 2 époques étant données en UNE SEULE FOIS voici l'horaire des séances: 1.30 — 4 — 6.30 et soirées à 9 heures. Matinées à prix réduits au MELEK à 1.30 h. — à l'IPEK à 11 et 1.30 h.

## TORNA, CARO IDEAL...

### Les interprètes du film

Tandis que dans les Etablissements arbitre des élégances de l'époque. Achille Maieroni et Erminio D'Olivio traitent le film « TORNA, CARO IDEAL » le premier examen de la bande tournée jusqu'ici donne une idée des qualités artistiques et techniques qui caractérisent ce travail.

La silhouette des personnages, minutieusement étudié par les scénaristes et intelligemment interprétée par les acteurs, s'impose au premier plan ; ce sont des figures vivantes d'une intense humanité, qui évoluent avec désinvolture dans le cadre de leur époque, avec les caractéristiques spirituelles et sentimentales de leur temps.

Le protagoniste Claudio Gora n'a pas seulement les traits, la ressemblance physique du maestro F. P. Tosti, habilement soulignée et exploitée par l'art du grimeur, mais il a su évoquer et rendre par son geste l'exquise gentillesse et la noblesse native de l'illustre compositeur. Carlo Lombardi a heureusement exploitée la régularité et le calme de ses traits, sa distinction innée, pour présenter S. A. R. le prince de Galles

Lincoln à Gettysburg par Charles Laughton (extrait de « Ruggles of Red Gap ») prouvent que le cinéma a déjà ses morceaux classiques et qu'il a atteint une certaine maturité.

« La Marche du temps » dans sa dernière livraison donne en deux bobines une vue rapide de l'histoire du cinéma constituée avec la collaboration de Musée d'art moderne de New-York, et complétée de quelques scènes d'artistes, de techniciens et d'artistes au travail, tournées à Hollywood ainsi que d'interviews avec les chefs des divers grands studios et des personnalités telles que James Roosevelt.

C'est une rétrospective des plus réussies. On y voit les débuts de Charlie Chaplin, de May Irwin (première vedette du cinéma américain), de Mabel Normand et de Marie Dressler. On y revoit des scènes de « la Naissance d'une nation », de « la Caravane vers l'Ouest ». Et on y voit revivre les figures mémorables de Rudolf Valentino, de Will Rogers, de Mary Pickford et de John Gilbert. La seule vedette qui appartienne à la fois au passé et à l'actualité est l'inégalable Garbo.

Les commentaires expliquent avec clarté les changements et les progrès

L'ORGANIZZAZIONE DEL BANCO DI ROMA NEL MEDITERRANEO NELL'IMPERO E NELL'ORIENTE

● FILIALI DEL BANCO DI ROMA  
■ FILIALI DELLA FILIAZIONE BANCO ITALO-EGIZIANO

Cities listed: ROMA, ISTANBUL, MALTA, TRIPOLI, BANGASI, Alessandria, Damietta, Sidi Barrani, Suez, Canal, GAZA, GERUSALEMME, TEL AVIV, CAIRO, DAMASCO, BAGHDAD, LATTACHIA, HOMS, ALEPPO, ZEMIR, RODI, BEIRUT, PORTO SAID, ASHARA, MASSAUA, ASSAB, GONDAR, COMBELCIA, DESIE, DIRE DAUA, GOGIGA, HARAR, MOGADISCIO, CAMBELA, DEMBOLLA, ADDI ABEBA, GORÉ, GIMMA.

# Le programme de paix de M. Hitler pour l'Europe

pas été touchée par nous.

## LES RELATIONS GERMANO-ITALIENNES

D'accord avec le Duce, je suis parvenu à réaliser un changement des conditions philosophiques et qui a fait ses preuves été reconnue immuable. Notre ancien adversaire de la grande guerre est devenu notre ami le plus cordial. On ne s'est pas limité à rendre normales nos relations, mais ultérieurement on a réalisé un pacte basé sur l'identité de vues politiques et philosophique et qui a fait ses preuves.

## ET FRANCO-ALLEMANDES

Je me suis efforcé d'assainir et d'éclaircir les relations avec la France. Je ne m'écartai jamais de cette ligne de conduite. Le retour de la région de la Sarre à l'Allemagne était la seule demande et la condition sine qua non que je formulais à cet égard.

Après que la France eut loyalement résolu cette question il ne subsistait plus aucun problème. L'Alsace-Lorraine n'est pas un problème qui puisse jamais se poser comme une entrave dans les relations entre la France et l'Allemagne. Nous avons accepté la décision de 1919 et nous avons refusé de nous laisser entraîner dans une guerre avec la France. La France le sait et il est impossible qu'un homme d'Etat français quelconque puisse se lever et dire que j'ai jamais posé à la France une seule demande qui fût incompatible avec son honneur ou impossible à remplir. Souvent par contre, j'ai formulé, au lieu de demandes adressées à la France, l'espoir de pouvoir enterrer à jamais, la vieille hostilité et de permettre aux deux nations avec leur grand passé historique, de trouver la voie qui les conduira l'une vers l'autre. Tout a été fait pour détruire dans l'esprit du peuple allemand la conception d'une inimitié héréditaire.

## PAS DE PAIX SANS UNE ENTENTE AVEC L'ANGLETERRE

En ce qui a trait à l'Angleterre également, je n'ai jamais pris position contre les intérêts britanniques. En revanche je n'ai dû que trop souvent découvrir une influence britannique, là où des intérêts britanniques n'étaient pas touchés le moins du monde. Pour moi, personnellement, il est particulièrement impressionnant de constater une hostilité telle chez une partie des hommes d'Etat et des journalistes anglais qu'ils prédisent de voir les hostilités contre l'Allemagne, en tout cas sans aucune raison effective.

Je crois aujourd'hui encore qu'une véritable pacification de l'Europe et du monde seront possibles seulement le jour où l'Angleterre et l'Allemagne pourront s'entendre. Et si la voie suivie ne conduit pas à l'entente, ce n'est pas à moi qu'en incombe la faute.

Après avoir souligné la confiance que le peuple allemand a placée en lui, son Führer, et l'inanité de toute tentative de le diviser, l'orateur continue

## POURQUOI LA GUERRE A L'OUEST?

Pourquoi la guerre devrait-elle être continuée à l'Ouest? Pour le rétablissement de la Pologne? La Pologne du traité de Versailles ne sera jamais reconstruite, les deux plus grands Etats du monde le garantissent. Ce n'est pas la guerre à l'Ouest qui décidera de la question de l'Etat polonais. La décision à ce propos sera prise par l'Allemagne et la Russie. Et les problèmes auxquels il s'agit de donner une solution ne seront pas réglés à la table d'une conférence ou dans des bureaux de rédaction, mais au cours de travaux qui dureront des dizaines d'années.

L'orateur souligne ironiquement les capacités de régler de pareils problèmes dont les démocraties ont témoigné en Palestine, où l'Angleterre n'est pas parvenue à rétablir le rétablissement de l'ordre et de la tranquillité que l'Allemagne est parvenue à faire régner en un si bref laps de temps dans les territoires du Protectorat de Bohême et de Moravie, où la vie économique fleurit à nouveau.

« Ce serait folie, continue M. Hitler, de sacrifier des millions de vies humaines et des centaines de milliards de valeurs pour rétablir une création quiq dès le début apparaissait morte-née.

Alors, qu'en sera-t-il? L'Allemagne a-t-elle posé à l'Angleterre des demandes qui menacent l'empire britannique ou compromettent son existence? Cette guerre doit-elle être continuée en vue d'amener un changement de régime en Allemagne? Mais alors, des millions d'hommes seront sacrifiés en vain, car ni l'Allemagne ne sera brisée, ni un nouveau Versailles pourra être réalisé.

Cette guerre dans l'Ouest ne règle aucun problème; elle règle tout au plus la situation financière de quelques profiteurs de guerre.

Pour l'Allemagne, il y a deux problèmes: le règlement de la question polo-

naise et la disparition de ces préoccupations internationales qui rendent plus difficile la vie des peuples.

Les buts de l'Allemagne à l'Ouest de la ligne de démarcation en Orient sont:

1.— Etablissement d'une frontière du Reich suivant les données historiques, ethnographiques et économiques;

2.— Assurer l'ordre, non seulement dans cette zone, sur la base du principe des nationalités, mais aussi dans la plupart des pays du Sud-Est.

3.— Tentative d'un règlement du problème juif.

4.— Rétablissement et développement de la vie économique dans toute cette région.

5.— Garantie de la sécurité de cette même région.

6.— Création d'un Etat polonais contenant toutes les possibilités de relèvement et offrant la garantie, de par sa direction, qu'il ne constituera pas un foyer d'incendie et un centre d'intrigues contre l'Allemagne.

7.— Règlement aussi rapide que possible des conséquences de la guerre et atténuation du besoin et de la crise par une action pratique de secours. C'est là une tâche qui a été promise à la table des conférences mais qui n'a jamais été réalisée.

Ces tâches donnent à l'Allemagne du travail pour 50 ou 100 ans. Elles sont justifiées par le nouvel ordre politique et les réalisations économiques qui, en dernière analyse, seront au profit de l'Europe entière.

## LA SECURITE EUROPEENNE

Ma seconde tâche, de beaucoup la plus importante à mes yeux, continue le Führer, c'est l'établissement de la sécurité européenne. Dans ce but, il faut:

1. — Des objectifs absolument clairs concernant la politique étrangère des Etats européens. En tête de ceux-ci vient la déclaration comme quoi le traité de Versailles est caduc et inexistant. Le gouvernement du Reich et le peuple allemand n'ont aucune raison d'exiger aucune révision nouvelle, sauf la restitution du domaine colonial qui revient à l'Allemagne et qui est son bien. Cette revendication coloniale n'est pas fondée seulement sur le droit historique, mais aussi sur le droit de participer aux richesses de ce monde. Mais cette demande n'a pas un caractère d'ultimatum.

2. — Le rétablissement des économies nationales par la mise en ordre des systèmes de l'économie intérieure et de la production des divers pays, la réorganisation des marchés et le règlement définitif des valeurs et devises, de façon à éviter tout empêchement au développement du commerce libre.

3. — Une condition importante pour la réalisation de ces objectifs est l'établissement d'une paix garantie de façon absolue et du sentiment de sécurité chez tous les peuples.

Ceci pourra être obtenu en ramenant les armements à une proportion sage et supportable, en fixant de façon claire l'utilisation de certaines armes particulièrement susceptibles d'entretenir l'inquiétude et l'insécurité dans les coeurs de tous les peuples.

L'orateur rappelle que, dans ce domaine, certains résultats ont déjà été obtenus. Il cite les dispositions et les conventions limitant l'usage de l'arme aérienne prohibant les gaz et la guerre bactériologique, réglementant la guerre sous-marine, etc.

## UNE CONFERENCE EST NECESSAIRE

Pour atteindre ce but élevé de la collaboration des Nations du Continent, les grandes nations de ce Continent devront encore une fois se réunir en une conférence pour fixer un ample statut et garantir tous les sentiments de sécurité et de confiance qu'il doit comporter. Dans ce but un travail préparatoire essentiel doit être accompli. Mais il est impossible qu'une pareille conférence puisse se tenir sous la menace du canon ou sous la pression des armées mobilisées. Mais si ce problème doit être réglé tôt ou tard, il serait sage de s'y atteler dès à présent, avant que des valeurs se chiffrent par des milliards soient anéanties. En tout cas, le maintien de l'état de choses actuel à l'ouest est inconcevable.

Si, par exemple, ces jours prochains les Français tirent sur Saarbrücken, nous bombarderons, nous Mulhouse. Si la France bombarde Karlsruhe, l'Allemagne en fera autant contre Strasbourg. Puis sera le tour de Freiburg et nous y répondrons en bombardant Colmar et Schlettstadt. On mettra en ligne d'autres canons et là où les canons n'arrivent pas les avions feront

## L'ANGLETERRE N'EST PLUS UNE ILE!

Cette grande destruction ne se limitera pas au Continent. Elle s'étendra loin, au-delà des mers, car il n'y a plus d'îles aujourd'hui!

Je fais cette déclaration non par faiblesse ou lâcheté, mais parce que je veux éviter cette misère à mon peuple. Si le point de vue de M. Churchill et de Duff-Cooper triomphe, celle-ci sera ma dernière déclaration. Ni le temps ni la puissance des armes ne pourront vaincre l'Allemagne et un nouveau novembre 1918 ne se répètera pas. Tout espoir en un déchirement intérieur de l'Allemagne est une folie. Churchill a beau être convaincu que l'Angleterre verra, je ne doute pas, moi, une seule seconde, de la victoire de l'Allemagne. Le sort dira qui de nous deux aura raison. Une chose est certaine cependant: c'est qu'il n'y a pas d'exemple dans l'histoire du monde qu'une guerre se soit achevée par la victoire des deux adversaires. Par contre on a souvent vu qu'il n'y ait que des vaincus, comme ce fut le cas notamment lors de la dernière guerre.

Que les hommes d'Etat qui partagent cette conviction, s'entendent; que ceux qui tiennent à la guerre repoussent ma main tendue. En tant que chancelier du Reich allemand, je ne puis que remercier Dieu que, lors de notre première lutte grave il a béni si miraculeusement notre droit. Et je ne puis que le prier de faire connaître aux autres également la voie juste, de façon que non seulement le peuple allemand, mais l'Europe entière puissent jouir du bonheur d'une nouvelle paix.

Le maréchal Goering a souligné, dans une allocution de clôture, l'indéfectible attachement du peuple allemand à son Führer et a conclu: Führer, ordonne, nous te suivrons!

## EGLISE Ste MARIE DRAPERIS

TRIDUM SOLENNEL EN FAVEUR DE LA PAIX

ADRESSE A Ste THERESE DE L'ENFANT - JESUS (LA PETITE SAINTE DE LISIEUX) Samedi 7 octobre comme les jours précédents.

Dimanche, 8 octobre, Fête de Sainte Thérèse de Lisieux.

A 8 h., Messe de Communion Générale  
A 10 h., Messe Solennelle, célébrée par Mgr. R. Collaro, Vicaire général de la Délégation avec Assistance Pontificale de S. E. Mgr. A.-J. Roncalli, Délégué Apostolique. Homélie par Son Excellence.

La chorale de l'Eglise exécutera la Messe à trois voix de Perosi sous la direction du R. P. Giovanni Marini. L'orgue sera tenu par Mlle Mantonero.

A 18 h. 30. — Rosaire, sermon par Mgr. Testa, Secrétaire de la Délégation Apostolique, Procession, Prière et Hymne à la Sainte en faveur de la Paix. Bénédiction Eucharistique par S. E. Mgr. A.-J. Roncalli, Délégué Apostolique, Vénération de la Relique.

## Préparations spéciales pour les écoles allemandes

(surtout pour éviter les classes préparatoires) données par prof. allemand diplômé. — S'adresser par écrit au Journal sous: REPETITEUR ALLEMAND.

## La presse turque de ce matin

Suite de la 3ème page) en vient tout naturellement à se demander: Pourquoi les deux parties ne font-elles pas tout de suite la paix?

Si l'on observe attentivement les discours que M. Chamberlain a consacrés aux rumeurs et aux commérages sur la paix, on constate que tout en maintenant le principe de l'indépendance et de l'intégrité territoriale de la Pologne, M. Chamberlain n'adopte pas à cet égard un langage sévère ni catégorique. Ceci démontre que l'opinion publique anglaise et le gouvernement qui en est l'interprète n'entendent pas adopter une attitude intransigeante à l'égard de toute proposition de paix.

Quant au chef de l'Etat allemand, dans son nouveau discours d'hier, il répète des choses que nous savions déjà et que nous avions maintes fois entendues. Seulement M. Hitler ne se contente pas de demander la reconnais-

sance telle qu'elle de la situation créée en Orient, mais il soulève aussi la question des colonies. Et au lieu d'adopter une voie pacifique, il prend un ton menaçant.

...Ce discours dans son ensemble ne paraît pas avoir pour le moment, rapproché la paix. Mais nous n'hésitons pas à dire « pour le moment ». La politique européenne est si pleine de finesses, de ruses, qu'en dépit du fait que toutes les routes semblent coupées aux politiciens, on ne doit pas abandonner l'espoir de voir découvrir la voie du salut.

**Légèreté - Efficacité**

Les Guinées J. Roussel ne contiennent aucune matière, aucun renforcement qui puisse vous gêner. Sans serrer, sans comprimer, elles amincissent la silhouette et affermissent le contour.

Prix depuis: Lit. 25

Exclusivement chez

**J. Roussel**

Paris

166, Bd Haussmann

ISTANBUL

Péra: 12, Place du Tunnel

Visitez notre Magasin ou demandez le Tarif N° 4

## Mouvement Maritime

**ADRIATICA**

SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

LIGNE COMMERCIALES

Départs pour

BOSFORO	Judi	11	Octobre	Bourgas, Varna, Costanza, Sulina, Galatz, Braïla
FENICIA	Mercredi	18	Octobre	
VESTA	Mercredi	25	Octobre	

ABSTRIA	16	Octobre	Burgas, Varna, Constanza.
BOLSENA	26	Octobre	
CAPIDOGLIO	19	Octobre	Pirée, Naples, Marseille, Gènes.
FENICIA	2	Novembre	
ABBAZIA	12	Octobre	Cavalla, Salonique, Volos, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste
BOSFORO	26	Octobre	
ABSTRIA	24	Octobre	Salonique, Izmir, Pirée, Venise, Trieste.
BOLSENA	3	Novembre	

Départs pour l'Amérique du Nord

VULCANIA	de Trieste	20	Octobre	
"	Patras	22	"	
"	Naples	23	"	
"	Gènes	25	"	
"	Lisbonne	28	"	

R E X de Gènes 1 Novembre  
" Naples 2 "

SATURNIA de Trieste 1 Novembre  
" Patras 3 "  
" Naples 4 "  
" Gènes 6 "  
" Lisbonne 9 "

SAVOIA de Gènes 14 Novembre  
" Naples 15 "

VULCANIA de Gènes 24 Novembre  
" Naples 25 "  
" Lisbonne 28 "

R E X de Gènes 3 Décembre  
" Naples 4 "

SATURNIA de Trieste 6 Décembre  
" Patras 8 "  
" Naples 9 "  
" Gènes 11 "  
" Lisbonne 14 "

SAVOIA de Gènes 14 Décembre  
" Naples 15 "

Départs pour le Brésil - L'Etat

NEPTUNIA de Gènes 15 Novemb.  
" Barcelone 16 "

Pr. MARIA de Trieste 2 Décembre  
" Naples 5 "

OCEANIA de Trieste 9 Décembre  
" Naples 11 "  
" Gènes 14 "  
" Barcelone 15 "

Pr. GIOVANNA de Gènes 20 Décem.  
" Naples 22 "

NEPTUNIA de Gènes 29 Décem.  
" Barcelone 30 "

## Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

— arap Iskelesi 15, 17, 191 Mumone, Galata  
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44911-8611.  
" " " " " W " 118

## LA BOURSE

Ankara 6 Octobre 1939

(Cours informatifs)

(Ergani) Litg. 19.54

**CHEQUES**

Change Fermeture

Londres	1	Sterling	5.24
New-York	100	Dollars	130.025
Paris	100	Francs	2.96875
Milan	100	Lires	
Genève	100	F. suisses	29.1525
Amsterdam	100	Florins	69.3125
Berlin	100	Reichsmark	
Bruxelles	100	Belgas	21.6975
Athènes	100	Drachmes	
Sofia	100	Levas	
Prag	100	Tchécoslov.	
Madrid	100	Pesetas	
Varsovie	100	Zlotis	
Budapest	100	Pengos	
Bucarest	100	Leys	
Belgrade	100	Dinars	
Yokohama	100	Yens	
Stockholm	100	Cour. S.	31.19
Moscou	100	Roubles	

**Théâtre de la Ville**

A partir du 30 Septembre

Section dramatique. Tepebaşı

ROMEO ET JULIETTE

Section de comédie, Istiklal caddesi

DEUX FOIS DEUX...

## Bouts d'essai

Suite de la 3ème page) ment à remuer les lèvres sans pour cela se faire comprendre. Mais le public n'est pas sans en éprouver une certaine gêne, et là n'est pas la solution du problème. Non, il faut que les acteurs parlent distinctement, mais que leurs paroles demeurent intraduisibles dans tout idiome connu.

Aux producteurs que cette idée intéresserait je suis prêt à offrir moyennant une honnête redevance, ma collaboration technique!

**Do you speak English?**  
Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance commerciale d'un professeur Anglais. — Ecrire sous «Oxford» au Journal.

**Leçons d'allemand**  
données par Professeur Allemand diplômé. — Nouvelle méthode radicale et rapide. — Prix modestes. — S'adresser par écrit au journal « Beyoğlu » sous LEÇONS D'ALLEMAND

**Robert Collège — High School**  
Professeur Anglais prépare efficacement et énergiquement élèves pour toutes les écoles anglaises et américaines. — Ecrire sous « Prof. Angl. » au Journal.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

## FEUILLETON « BEYOGLU » N° 4

# ...ET DE MERE INCONNUE

par HUGUETTE GARNIER

## PREMIERE PARTIE

La pièce n'était point spacieuse, mais rien n'y manquait. Guillaume trouvait, à portée de la main, tout ce qu'il y comptait trouver: sa pipe, le pot à tabac bien garni, le coupe-papier pour le courrier, le livre en train, les journaux du soir. Il aimait ses aises et Danièle veillait à tout. Il s'installa dans un large fauteuil, déplaça la cote de la Bourse et s'absorba, en apparence, sur des chiffres. Mais qu'elles lui étaient indifférentes, en cet instant, les sautes du Rio-Tinto, de la de Bers, ou de la Penna-Roya! Un seul mot se composait devant ses yeux: octobre. Assommante, cette histoire! S'en tirer avec de l'argent? Ce n'est pas sûr et l'on est, ensuite, à la merci d'une indiscretion. Sa femme méritait d'autres ménagements. C'était à elle qu'il pensait, et à elle seule. C'était elle qu'il s'efforçait de protéger.

nécessaire pour les cinq premières années; rien à craindre de ce côté: secret professionnel.

Si elle ne voulait pas? Si elle menaçait de tout dévoiler? On ne sait jamais ce qui se passe dans la tête de ces filles bornées et qui parlent si peu. Idiot, ce qu'il avait fait là. Avoir une femme comme Danièle...

Il revoyait, dans sa laideur misérable, la chambre du sixième et, sur le lit défait, la fille dépeignée, secouée de sanglots. « On ne se conduit pas, a quarante-huit ans, comme un collégien... » Quand il se répèterait cela! Ce n'était pas une mineure non plus, que diable! Inutile de dramatiser. La mère et le petit partiraient. On n'entendrait plus parler d'eux. Rien ne détruirait la sécurité de son ménage. Subitement, il avait besoin de croire que tout s'arrangerait.

Danièle l'observait. Avertie par de secrètes antennes, elle se sentait instinctivement loin de lui, dans un autre climat. Généralement, après un rapide coup d'oeil sur les feuilles financières, Guillaume contait à sa femme les menus incidents de la journée, ce qui s'était passé au bureau, qui il y avait reçu. Ainsi avait-elle l'impression de participer davantage encore à sa vie. Comme le silence s'éternisait, ce fut elle qui

l'interrogea:

— Maurice a-t-il commandé la diagonale? Dugrenot est-il acheteur? La diagonale? Dugrenot? Il eut besson de ces questions. ho—C'ésoin de quelques secondes pour réaliser et qui parlent si peu. Idiot, ce qu'il avait fait là. Avoir une femme comme Danièle...

— Non, Maurice refuse le prix de fabrique et demande des conditions impossibles, des conditions impossibles, des délais de paiement. Rien à faire. Mieux vaudrait, dans ce cas, mettre les clés sous la porte. Quant à Dugrenot...

Elle l'écoutait, attentive, présentait des objections. L'ambiance se recréait. Mais il ne put longtemps fixer son esprit sur tout cela, qui lui paraissait, soudain, si secondaire, si lointain, si vide. Elle s'en aperçut, s'inquiéta:

— Qu'as-tu donc, ce soir? Il prétextait une migraine.

(A suivre)

SANLI G. DÖMI  
Urutmi Nueriyat Müdürlüğü  
**M. ZEKI ALBALA**  
Istanbul  
Bakimevi, Babek, Galata, St-Pierre Hatı